

# À travers quelques livres

**Fabienne Bock**

DANS **RAISON PRÉSENTE 2022/3 N° 223-224**, PAGES 262 À 264  
ÉDITIONS **UNION RATIONALISTE**

ISSN 0033-9075

DOI 10.3917/rpre.223.0262

Date de mise en ligne : 30/12/2022

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-raison-presente-2022-3-page-262?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Union rationaliste.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

## À travers quelques livres

Fabienne Bock

Cette rubrique est exceptionnellement consacrée à la présentation de quelques références bibliographiques qui viennent compléter le dossier « Santé publique et démocratie sanitaire » qui constitue l'essentiel de ce numéro de *Raison Présente*.

Rappelons d'abord que, alertés par les nombreux signaux d'alarme – pétitions, livres, grèves, manifestations – émanant de toutes les instances sanitaires depuis plusieurs années, nous avons publié plusieurs articles qui se réfèrent à cette crise :

– dans le numéro 214-215 (septembre 2020), intitulé « Visions du réel », une section, intitulée « Les sciences biologiques et médicales, rationalité et éthique », proposait une contribution d'Alain Fisher « Fake news en médecine. Un naturalisme détourné » et une autre d'André Grimaldi intitulée « Comment réduire l'inobservance de patients atteints de maladie chronique ».

– dans le numéro 216 (janvier 2021) qui, sous le titre « Casser, casseurs, cassures », balayait différentes formes de « casse », nous avons accueilli un article de Frédéric Pieru, « Quelques considérations sur « l'hôpital de flux » qui fait écho au livre qu'il venait de publier avec Pierre-André Juven et Fanny Vincent aux éditions Raisons d'agir, sous le titre *La casse du siècle. A propos des réformes de l'hôpital public*.

– dans le numéro 217 (mars 2021) « Crise et expertise », deux contributions développent une ré-

flexion sur la pratique de la médecine hospitalière, celle des professeurs de médecine Patrice Debré, « Pour une recherche médicale participative : quand la crise du SIDA introduit un nouveau modèle » et celle d'André Grimaldi et Jean-Paul Vernant, « Reconstruire l'hôpital public par la démocratie sanitaire ». Le philosophe Thierry Leterre revient quant à lui sur la pandémie dans une « conversation » titrée « Crise et liberté. Une conversation autour de la pandémie Coronavirus. »

– enfin le numéro 218 (mars 2021), qui explore « Le travail à la peine », fait une large place à la santé au travail sous divers angles d'analyse. Le psychiatre François Caroli aborde la question « Dépression hostile et contexte professionnel ». Les sociologues Catherine Cavalin, Emmanuel Henry, Jean-Noël Jouzel et Jérôme Péglise reviennent sur « L'Histoire sans fin de la sous-reconnaissance des maladies professionnelles ». Et comment ne pas signaler aussi l'article de Damien Collard « Comment sortir du New Public Management » quand on sait les effets de cette « technique » ou de cette idéologie sur l'hôpital public.

Tous ces articles sont disponibles sur Cairn.

\*\*\*

Nous ne reprendrons pas ici les références que les contributeurs de ce numéro ont indiquées en complément de leurs articles, mais signalerons seulement quelques parutions, qui n'ont pas trouvé place dans le panel retenu.

Signalons les publications, dans la collection Tracts des éditions Gallimard, des textes à tonalité plutôt polémique et qui ont eu le mérite de susciter des débats dans de nom-

breux médias et sites d'information. Le neuropsychiatre Stéphane Velut a publié en janvier 2020 *L'hôpital une nouvelle industrie. Le langage comme symptôme* (Tract n° 12) et, en octobre 2022, *La mort mord la loi* (Tract n° 31). La philosophe Barbara Stiegler a donné, en octobre 2021, un premier texte de réflexion, lié à l'organisation sanitaire au début de la pandémie, *De la démocratie en pandémie* (Tract n° 23) ; elle publie, en octobre 2022, un second opuscule, en collaboration avec François Alla, professeur de santé publique, *Santé publique, année zéro* (Tract n° 37).

D'une tout autre ampleur et avec une ambition encyclopédique, vient de paraître aux éditions Les Belles Lettres, une *Histoire de la médecine générale de 1945 à nos jours. Mutation d'une profession, naissance d'une discipline*. Œuvre de sept médecins généralistes retraités, ayant exercé des responsabilités syndicales ou institutionnelles, cette somme offre une plongée à l'intérieur d'une pratique qui pourrait indubitablement informer une recherche historique qui n'a guère abordé ce sujet. En revanche, l'histoire de la Sécurité sociale vient de faire l'objet d'une nouvelle étude très stimulante. Sous le titre *La Bataille de la Sécu. Une histoire du système de santé*, l'économiste Nicolas Da Silva publie aux éditions La Fabrique (2022) un vaste panorama de la construction des politiques de santé depuis la Révolution. Il y retrace la lutte entre ceux qui refusent la mise en place d'une protection sociale et ceux qui la défendent, mais s'attache surtout à retracer les luttes qui se nouent, depuis la Première Guerre mondiale, sur les modalités de gestion et d'organisation. Son analyse tend à opposer les défen-

seurs d'un État social, qui suppose l'acceptation d'un ordre politique, et ceux qui visent une transformation profonde de l'ordre existant. À l'heure où la nostalgie d'un « État social » inspire bien des positions, le rappel de cette opposition fondamentale est appelé à nourrir la réflexion.

Tout autre est le projet développé par Gérard Reach, professeur émérite et membre de l'Académie de médecine, dans l'ouvrage paru récemment aux éditions Hermann (collection Le Bel Aujourd'hui), *Pour une médecine humaine. Étude philosophique d'une rencontre*. Fondé sur une réflexion philosophique approfondie, le livre interroge l'avenir de la médecine à l'heure où les progrès inouïs de la technicité pourrait menacer la médecine humaine, il rappelle que celle-ci repose sur la rencontre entre un soignant et un soigné et propose un nouveau paradigme, *le principe Carité* : « la chaleur et la gentillesse caressantes qu'exprime comme une tendresse la Carité, aux côtés de la Technicité, qu'il convient tout autant de louer dans une même médecine humaine » (p. 402).

Et pour finir cette recension bien lacunaire des ouvrages récemment publiés, signalons deux courts ouvrages aussi riches que stimulants. Dans un livre publié aux éditions Érès, dont le titre lapidaire *Oury, donc*, signale d'emblée combien est évidente l'importance de l'homme auquel il rend hommage, Pierre Delion évoque de façon très personnelle la figure de Jean Oury, un des fondateurs du mouvement de la psychothérapie institutionnelle.

Enfin, on ne saurait mieux conclure qu'en signalant la publication en édition brochée (Odile Jacob) du dernier manifeste d'An-

dré Grimaldi, *L'Hôpital nous a sauvés : sauvons l'hôpital ! 10 mesures pour sauver l'hôpital public*, précédé d'une préface du juriste Alain Supiot.